

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Litq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

Six mois

Constantinople	Litq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

1722

JE RÉPONDS A UN TURC

J'allais aborder la question du mandat en Turquie, lorsque je reçois le billet suivant : « Les Turcs n'ont jamais massacrés les chrétiens, c'est-à-dire les non-musulmans, pour le fait seul qu'ils sont les adeptes d'une autre religion. Les massacres que l'on attribue aux Turcs ont été provoqués par les éléments chrétiens qui voulaient reprendre leur indépendance politique au détriment de leur mère-patrie, la Turquie... Pourquoi les Juifs n'ont-ils pas été massacrés jusqu'ici par les Turcs ? cependant ce sont des non-musulmans, eux aussi. Donc, il ne s'agit pas d'un acte de fanatisme de la part du Turc, n'est-ce pas, Monsieur ? Voulez-vous bien nous éclairer à ce sujet ? Avec ses sentiments hautement respectueux, un de vos lecteurs turcs. »

Mon aimable correspondant me pose au sujet de l'Irlande une autre question qui ne m'embarasse nullement mais que la censure m'interdirait de discuter. Ne compliquons pas les choses. Aussi bien je pourrais me dispenser de répondre à un billet qui n'est pas signé. Dans une discussion publique où l'on prend à témoin des milliers de personnes, on doit prendre également ses responsabilités, à visage découvert ; il n'est pas permis de lancer une riposte derrière le voile de l'anonymat. Mais il m'importe fort peu, je ne laisserai pas tomber la balle dans le vide.

Les Turcs n'ont jamais persécuté, tué, martyrisé les chrétiens pour assouvir des haines religieuses ? Les massacres d'Arméniens et de Grecs seraient des exécutions purement politiques ? Oui, j'ai entendu dire tout cela même par des Européens. A Paris, à Londres, à Constantinople, j'ai vu des incrédules ou des sceptiques qui s'efforçaient de faire de l'esprit sur des « légendes » forgées de toutes pièces pour discréditer « le brave Turc » devant le monde civilisé. Ils nient l'évidence sans examen, sans contrôle. Ils n'ont que mépris, parfois même de la haine pour les chrétiens d'Orient ; leur sympathie très chaude, très ardente, très agissante, est toute acquise aux Turcs. Et plus ceux-ci s'encroûtaient dans le passé et plus leurs thuriferaires les exaltaient. Nous sommes alors en pleine fantaisie. Les romanciers et les poètes donnent libre carrière à leur brillante imagination, ils ferment obstinément les yeux sur les horreurs pour ne voir qu'un jeu éblouissant de couleurs et de lumières où chatoient les pierres précieuses, les riches étoffes, la mer bleue, et les fleurs tendres. Ils plantent des décors de féerie, ils allument des feux de bengale et ils rêvent. Les Arméniens et les Grecs sont de grossiers matérialistes qui viennent troubler les joies de ce paradis. « Ils ne sont pas intéressants. Ils ne comprennent rien avec leurs apitoyés de spéculateurs aux beautés des mille et une nuits. »

Pauvres Turcs ! en les embrassant si fort, on les étouffe !

Leur bras ne fut jamais armé par le fanatisme religieux ? mais il me semble que de graves historiens, venus de tous les horizons et de toutes les opinions se sont penchés, avec une attention impartiale et scientifique, sur les sanglantes hécatombes qui ont plongé les chrétiens de Turquie, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, dans la désolation et dans la détresse.

Certes, il y eut des éclaircies dans ces longues ténèbres. Mais au sortir de chaque saignée les rangs des infidèles étaient si clairsemés que le bras des égorgeurs pouvait se reposer. Les fauves eux-mêmes ont des moments de détente, ils évitent leur sang. Des régions entières n'ont pu se sauver que dans le reniement de leur Dieu et de leurs prêtres. Nous pourrions citer à l'appui de ces affirmations mille faits, mille preuves. Tout cela, dites-vous, est faux ! Tout cela fut inventé ! Soit, j'y consens. Vous reconnaissez, mon cher lecteur anonyme, cependant, que des millions d'Arméniens et de Grecs ont été tués à diverses époques de votre histoire. J'ai lu dans vos propres journaux que ces forfaits sont condamnés par vos consciences et que de pareilles tragédies ne doivent plus se reproduire. Vous-même, du reste, vous écrivez : « Les massacres que l'on attribue aux Turcs ont été provoqués par les éléments chrétiens qui voulaient reprendre leur indépendance. » Donc, il y a eu des massacres, l'aveu tombe de votre plume. Vous les attribuez seulement à des causes qui n'auraient rien à voir avec l'Islam. Il ne s'agit que de la répression d'actes portant atteinte à la souveraineté des sultans. Pour ne rappeler qu'un épisode, le massacre des Arméniens dans les rues de Constantinople, en 1896, serait-il à l'attentat de vingt-quatre comitadjis qui s'étaient emparés de la Banque Ottomane. Oui, c'est exact ; il y eut une audacieuse manifestation révolutionnaire qui visait à secouer l'oppression des grandes puissances que les cris des victimes ne semblaient pas émouvoir. Et après ? était-ce une raison pour assassiner des milliers d'êtres inoffensifs, pour égorger dans les rues et dans les maisons tous les Arméniens que l'on rencontrait ? Les conspirateurs avaient le droit de s'embarquer, sains et saufs, sur la Gironde ; les bourgeois hamidiens ne savaient frapper que les innocents. Pendant la guerre, direz-vous encore, les chrétiens ont servi d'espions à l'ennemi, et voilà pourquoi on les a tués. Les a-t-on jugés ? Non. On a tiré dans le tas sans autre forme de procès. On a fauché des multitudes entières de gens paisibles. On a tranché la tête à des femmes, sous les yeux des maris, on a écartelé des enfants, sous les yeux de leurs mères. Cent volumes ne suffiraient pas à rapporter les atrocités sans nom qui déshonorent, je ne dis pas Abdul-Hamid, mais les Enver et les Talaat de toute récente mémoire.

Vieux et Jeunes Turcs ont commis les mêmes horreurs. Que ce soit la religion ou que ce soit la politique qui ait armé les tortionnaires, la distinction importe fort peu à l'humanité. Nous ne pouvons absoudre de telles monstruosités.

Le Turc fut toujours le maître depuis des siècles dans tous ces pays. Il avait pour lui la force. Seul il avait le droit de porter des armes. Il lui était facile d'imposer à tous le respect de l'ordre. Partout où il y a des gouvernements il y a des tribunaux. Ce sont les juges qui prononcent les jugements. Le bourreau lui-même est un fonctionnaire qui n'exécute que des sentences régulières et légales. Le coup de poignard n'est pas au service des passions, il est au service de la Loi.

Donc, la thèse de mon correspondant ne repose pas sur des bases solides. Dès qu'il y a un massacre, il y a violence, il y a crime, et tout être civilisé doit le proscrire de l'Etat.

Il serait plus noble et à la fois plus habile de reconnaître la vérité ! Hésitons-nous, en France, à marquer au fer rouge l'inquisition, la St-Barthélemy, les Dragonnades, les noyades de Nantes ? Crime politique, ou crime religieux, c'est toujours un crime que rien ne légitime, surtout quand il atteint des multitudes.

Faites comme nous, messieurs les Turcs, corrigez-vous, abaissez toutes les tyrannies, et surtout n'écoutez pas les flatteurs qui vous endorment avec leurs contes et leurs sophismes. Ce qu'ils repoussent chez eux, pourquoi l'approuvent-ils chez vous ? La vérité est une : que ce soit à Constantinople, à Paris ou à Londres, elle a partout le même visage.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Les tombes qu'on fleurit

Des mains pieuses fleurissent aujourd'hui les tombes. Dans les cimetières, jardins des morts, vers lesquels les vivants s'acheminent en longue théorie, c'est tous les ans, à pareille date, comme un printemps somptueux, local et éphémère, où toutes les prières, toutes les tendresses et toutes les pensées ressuscitent les existences trop tôt fauchées.

Mais, en ce jour, où l'on aime à se rappeler que pour la première fois depuis l'affreuse guerre, les hécatombes sont interrompues, que les deuils dans les familles ne permettent pas à chacun de fêter dignement ses chers disparus, c'est des millions de morts que l'on fête, d'un cœur fraternel pour tous, c'est l'humanité dans son idéal, c'est la patrie dans l'union sacrée que notre souvenir ému célèbre dans les cimetières, à travers le monde. Les morts de la guerre sont pleurés non seulement par leur famille, mais par tous ceux, de nationalité diverse qui se réjouissent de la liberté dans la victoire.

Nous devons à leur mémoire une douce et pieuse pensée. Qu'ils aient ou non la tombe de repos ou la stèle de gloire, qu'ils soient épars, héros anonymes et bannis, dans les champs de bataille ou dans les froids profondeurs, ils sont les morts sacrés dont le souvenir doit être cher à ceux qui les ont aimés comme à ceux qui ne les ont pas connus. Le monde nouveau leur doit le meilleur de son heureux destin. Si le calendrier exige que nous pensions plus spécialement à eux le 2 Novembre, la liberté des peuples nous rappelle tous les jours de l'année notre devoir envers eux. Ils n'auront pas tous aujourd'hui des fleurs sur leur tombe. Mais tous les vivants auront pour eux une pensée d'amour et de gratitude, fleur autrement vivante que les chrysanthèmes d'une saison amoncelés dans les nécropoles.

VIDI

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE

L'Amérique et l'Arménie

Paris, le 29 octobre.

On déclare dans les cercles de la Conférence que la commission américaine qui fut envoyée en Arménie pour étudier la situation, conseillerait vivement d'accepter le mandat pour ce pays. Mais il y a une tendance contraire dans certains milieux américains qui repousseraient toute intervention, soit en Turquie soit en Arménie.

M. Venizelos est attendu à Athènes

Athènes, le 29 octobre.

On annonce l'arrivée de M. Venizelos pour la première quinzaine de novembre. M. Politis viendrait aussi pour quelques jours et repartirait pour Paris comme délégué de la Grèce à la Société des Nations.

La retraite de M. Clemenceau

Paris, le 30 octobre

Il se confirme que M. Clemenceau est

résolu à quitter la scène politique. Et l'on se demande si les décisions futures de la Conférence ne seront pas influencées par cette retraite ; pour le cas où les problèmes turcs n'auraient pas reçu de solution.

Les Grecs et les Juifs

Salonique, le 30 octobre.

Les journaux publient le texte d'une dépêche adressée à M. Venizelos par le président de la communauté israélite. Les Juifs expriment leur joie à l'occasion de l'occupation de la Thrace par l'armée grecque.

Les réfugiés de la Thrace

Athènes, le 29 octobre

Les réfugiés de la Thrace occidentale commencent à rentrer dans leurs foyers suivant les instructions données par le généralissime français.

Les Bulgares et l'opinion française

Paris, le 30 octobre.

L'Intransigeant écrit : Les Bulgares protestent, laissent tomber leurs protestations. La Bulgarie a trouvé en France une grande indulgence pour ses crimes et ses trahisons.

Tremblements de terre en Grèce

Athènes, le 29 octobre.

De nombreux tremblements de terre ont été ressentis en Grèce, surtout autour des Cyclades, à Milos, Syra, Naxos et Santorini. A Santorini la secousse dura huit secondes. Plusieurs maisons s'écroulèrent. Il n'y a pas de victimes.

Un communiqué du Haut-Commissariat de Grèce

Dans le journal Vakti du 6 courant parut un article relatif aux causes qui avaient provoqué l'émigration des Musulmans de Macédoine, la fuite en Grèce des populations grecques de la Thrace et de l'Asie Mineure et le projet d'échange de ces populations pendant l'année 1914.

L'exposé des faits contenus dans l'article en question étant complètement contraire à la vérité, le Haut-Commissariat de Grèce se voit obligé, pour mettre les choses au point, de faire les déclarations suivantes :

1° Il n'est pas vrai que l'émigration des Musulmans de la Macédoine Hellénique ait été la conséquence de leur mécontentement de l'administration hellénique. Il est au contraire de notoriété publique que l'émigration des Musulmans de Macédoine a été effectuée à l'instigation et par l'encouragement de leurs co-nationaux et contrairement au désir du gouvernement hellénique qui considère les Musulmans comme un excellent élément. Cet élément est d'ailleurs parfaitement content de l'administration hellénique qui le favorise tout particulièrement. A l'appui de ce qui précède nous n'avons qu'à signaler le fait que les émigrés musulmans ont commencé à rentrer dans leurs foyers et le gouvernement hellénique ne manquera pas continuer à les aider dans leur rapatriement.

2° Il est complètement contraire à la vérité que les Grecs de Turquie aient commencé à émigrer de leur propre volonté en prétextant qu'il en étaient chassés. Au contraire leur expulsion organisée constitue un fait attesté par des témoignages authentiques et confirmé par les ambassadeurs des Grandes Puissances. Il est en outre généralement notoire qu'il y eut une politique de turquisation de l'Empire Ottoman et par conséquent de l'extirpation des éléments non-musulmans et particulièrement des populations grecques de la Turquie. C'est dans ce but que l'on avait poursuivi et pratiqué l'émigration des Musulmans de la Bosnie et de l'Herzégovine avant la guerre balkanique. C'est à cette intention qu'on a, après la guerre balkanique, organisé et exercé par des crimes innombrables la persécution des populations grecques de la Thrace et de l'Asie-Mineure, persécution qui avait forcé ces populations à se sauver en Grèce et qui ne fut arrêtée que grâce à l'ultimatum du gouvernement hellénique. C'est dans le même but, enfin, que pendant la guerre générale on avait mis en pratique la déportation et l'extermination des populations grecques en Turquie.

3° En ce qui concerne le projet d'é-

LA POLITIQUE

On parle peu du point du Japon. Il n'y a pourtant pas bien longtemps que les regards se tournaient anxieusement vers l'Extrême-Orient d'où l'on espérait voir surgir les petits « Japs » se ruant au secours du colosse russe ébranlé. A ce moment le « rouleau compresseur » faisait machine arrière et les troupes allemandes s'ouvraient à coups de canon la route de Pétrograd. Au fond on n'a jamais su pourquoi l'intervention nipponne ne s'était pas produite alors qu'elle pouvait être si utile. Toutes les raisons données à cette abstention ne l'expliquent pas, mais en cherchant bien il serait sans doute possible de trouver à Washington le mot de l'énigme. L'affaire du Chantoung me semble assez symptomatique, et aussi la non-acceptation par M. Wilson du principe de l'égalité des races. Ces deux oppositions du président jettent une lueur dans les ténèbres du passé. Le Japon paraît sortir de la guerre sans grands avantages, alors qu'en fait il est un privilégié. La paix lui laisse une armée intacte, une flotte militaire bien entraînée, une marine de commerce accrue dans de larges proportions, des ressources financières provenant de la vente faite aux alliés et aujourd'hui à Kolchak de matériel et de matières premières, une industrie en pleine activité et qui n'a pas besoin d'être transformée. Ses créances sur la Chine ont doublé, ce qui lui permet de prendre des sûretés pour en garantir le paiement. Si le Chantoung ne devient pas un fief nippon, les droits économiques acquis par Berlin sont transférés à Tokio, et les Japonais sont toujours en Mandchourie. Le gouvernement du Mikado a bien obtenu de Pékin aussi quelques concessions minières qui ne sont pas les moins riches, et à proximité de celles-ci, la construction de plusieurs lignes de chemins de fer. Enfin, dans l'exploitation de la Chine, les intérêts spéciaux du Japon sont reconnus par les alliés. On peut ainsi mesurer le chemin parcouru depuis Moukden.

(15 lignes censurées)

change des populations, il est vrai qu'au cours de l'année 1914 on avait entamé des négociations à cet effet dans l'intention, selon la conception du gouvernement hellénique, de prévenir la guerre qui menaçait d'éclater entre les deux pays. Malheureusement la guerre, décidée à Constantinople, a eu lieu ; par conséquent cette raison n'existant plus actuellement, on ne saurait, après la guerre, justifier la mise en avant du projet d'échange des populations.

4° Il est complètement contraire à la vérité que les atermoiements des négociations pour l'échange des populations doivent être imputés au gouvernement hellénique. Il est au contraire péremptoirement établi par les archives de la légation hellénique que les atermoiements sont dus exclusivement aux Turcs.

Constantinople, le 19 novembre.

Denikine et les insurgés du Daghestan

Les délégués de l'armée volontaire et ceux des insurgés du Daghestan ont entamé des pourparlers, en vue de régler à l'amiable le différend qui les divise. Les Daghestanais se montraient disposés à une solution conciliante. Mais par suite d'intrigues étrangères, les combats avaient recommencé.

CABINET DE CONCENTRATION EN ARMÉNIE

Le parti tchakakiste, qui détient virtuellement le pouvoir à Erivan, a consenti à la formation d'un cabinet de concentration. Des membres du parti populaire ainsi que des personnalités neutres feront partie de la nouvelle combinaison.

ECHOS ET NOUVELLES

Colonie française

La Ligue du Souvenir à l'honneur d'inviter les Françaises et Français de la colonie à assister ce matin jour des Morts, à 10 heures précises, à une messe qui sera célébrée dans la chapelle du cimetière de Féreky, en mémoire de nos braves et regrettés soldats et marins décédés à Constantinople depuis l'occupation.

Une bénédiction des tombes suivra la cérémonie.

Les Françaises et Français qui apporteront des fleurs sont priés d'avoir principalement des fleurs détachées, afin que les tombes de nos chers disparus en soient toutes ornées.

Patriarcat Chaldéen

Nous apprenons que Mgr Jacques Benna qui vient d'arriver de Rome, serait nommé vicaire du patriarcat Chaldéen à Constantinople, en remplacement de Mgr Bajary qui, comme on sait, fut récemment victime d'un accident d'automobile.

Don princier

M. Zadourian, propriétaire de puits de pétrole à Bakou, a fait don d'un million de roubles à l'armée volontaire du général Denikine. Il a également affecté un million de roubles aux besoins de la république arménienne du Caucase.

Chez le Prince Héritier

Le Chék-ul-Islam, Ibrahim Effendi, et le Ministre de l'Intérieur Damad Chérif Pacha, se sont rendus hier au Palais de Dolma-Baghtché du Prince Héritier pour l'entretenir de la situation intérieure du pays.

A la Sublime Porte

Le conseil des ministres s'est réuni hier, et s'est occupé de diverses questions importantes portées à l'ordre du jour. La requête que les fonctionnaires avaient soumise il y a quelques jours, au grand vizir au sujet de l'amélioration de leur situation a été transmise aux fins d'examen au ministère des finances. Le conseil a pris connaissance également du memorandum remis par le parti de l'Entente Libérale, memorandum relatif à son abstention complète des élections.

La commission de la paix a siégé également hier, sous la présidence de Tevfik pacha. Cette commission a continué l'étude des dossiers remis par les diverses sous-commissions.

Mahmoud Sadik bey, président de l'Entente Libérale et Vasil Effendi, membre de ce comité, se sont entretenus avec le grand vizir. Il nous revient que le but de leur visite concernait le memorandum qu'ils avaient présenté au grand vizir.

Ministère de la guerre

La nouvelle relative à une réintégration dans les cadres de l'armée active de plus de 100 officiers mis jadis à la retraite par Enver pacha sans motif légal est prématurée.

Le ministère de la guerre est décidé à ne pas élargir ses cadres avant la conclusion de la paix.

Ministère des Finances

Le ministère des finances s'est adressé au Conseil d'Etat pour demander si le traitement alloué à l'ancien Chék-ul-Islam unioniste, Moussa Kiazim Effendi, doit continuer à lui être servi.

Le susdit ministère demande également au Conseil d'Etat une décision pour la perception des droits de douane sur les bonbons et les sucreries venant de l'étranger. En outre, le ministère demande l'avis du susdit conseil sur le mode de paiement des arriérés des fonctionnaires rentrant des provinces occupées.

L'adjudication définitive du lot de 500.000 kgs de tabacs aura lieu aujourd'hui.

La Commission de l'Unification des achats du Ministère a clôturé hier l'adjudication de la fourniture de divers légumes et de 450.000 kgs de blé nécessaires au ministère de la guerre et de 500 mille kgs de farine demandés par le Ministère de la marine.

Au Phanar

Le Saint-Synode, au cours de sa séance d'hier a examiné de nouveau la question serbe. Lecture a été donnée de la proposition de M. Gabriélovitch à la contre-proposition du patriarcat œcuménique.

Une Conférence sur Constantinople

La série des conférences au Lycée de Galata-Seraf se poursuit. Monsieur Mendel a traité cette semaine avec une maîtrise sans égale du rôle de Constantinople dans le passé et dans le présent. Appuyé sur une science historique aussi vaste que profonde, le conférencier traça en des raccourcis saisissants les grandes étapes

que parcourut cette cité unique, qui n'a vu diminuer son importance économique que pour devenir un des principaux centres politiques du monde.

Les douanes

Par suite de la quantité considérable de marchandises importées de l'étranger les entrepôts et le personnel des douanes sont littéralement débordés. De nouveaux immeubles seront loués pour servir de dépôts à ces marchandises. Les recettes journalières sont de douze mille livres turques environ. Les principaux articles importés sont, le sucre, les cuirs, les tissus, le riz, les chaussures, les vêtements.

La question du Chirket

Le procès-verbal des nouvelles majorations des billets du Chirket soumis à la sanction impériale, prévoit une majoration jusqu'à concurrence du quintuple des prix anciens pour le public et du quadruple du même prix pour les fonctionnaires. Ces majorations seront, toutefois, provisoires; elles ne seront établies d'une façon définitive qu'après une enquête du gouvernement.

L'Université ottomane

Les professeurs des quatre facultés de la capitale se sont réunis, hier au local de l'Université de Stamboul, sous la présidence de Mazhar pacha, doyen de la faculté de médecine, en vue de procéder à l'élection du nouveau recteur de l'Université pour l'année scolaire 1919-20. Le Dr Ressim Eumer pachia, a été élu à la presque unanimité des voix, recteur de l'Université de Constantinople.

Le nouveau recteur est le fondateur du Croissant-Rouge Ottoman dont il a été la cheville ouvrière; il a su se faire un nom, non seulement en Turquie, mais aussi à l'étranger où il a représenté le Gouvernement Ottoman dans les différents congrès médicaux et des Croix Rouges. Le Dr Bessim-Omer pacha est en outre président de l'association pour la lutte contre la tuberculose.

La voirie

La préfecture de la ville avait reçu les pièces en caoutchouc qu'elle avait commandé. Elle sera bientôt en mesure d'utiliser les huit camions, marque Daimler, qu'elle avait achetés pour le service de la voirie.

Les enquêtes continuent

La commission chargée d'enquêter sur les abus commis, au cours de la guerre générale, à Berlin, à Vienne ainsi qu'à Bucarest (lors de l'occupation militaire), par les commissions d'achat, a commencé ses travaux. Les abus portent sur un nombre considérable de wagons de céréales.

Les appointements des fonctionnaires

Aucun emprunt ni avance ne devant être conclus jusqu'à la signature de la paix, le ministère des finances, pour assurer le paiement du traitement des fonctionnaires, a décidé de procéder à la vente de deux millions de kilos de tabacs et d'une grande quantité d'étoffe. Le ministère s'occupe de réaliser la plus grande économie dans les dépenses de son département.

Dans la gendarmerie

Le colonel Hilmi bey, chef de l'inspection générale de la gendarmerie ottomane à Smyrne, vient d'être nommé commandant général adjoint de la gendarmerie ottomane.

Le colonel Hilmi bey a fait ses preuves au Hedjaz, en Syrie, à Andrinople, à Smyrne et à Constantinople. Le nouveau commandant général adjoint a eu hier un long entretien avec le général Foulon et Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie.

Le truc des pickpockets

Quelques filous avaient hier la nuit déposé à Taksim sur le trottoir, une enveloppe dans laquelle se trouvait une pièce d'or. Hadji Moustapha Effendi, ayant voulu ramasser cette enveloppe, trois voleurs se sont approchés de lui et sous prétexte de chercher la pièce d'or qu'ils disaient avoir perdue, ils ont subtilisé de Hadji Moustapha Effendi deux billets de 50 Liras.

Le vol du Musée de l'Evkaf

L'enquête menée depuis plusieurs mois au sujet du vol commis au musée de l'Evkaf vient enfin d'aboutir. Salih bey, employé de ce musée, a été reconnu coupable du vol de 206 tapis «sédjades», ainsi que de queues de chevaux enrichies de brillants appartenant à des princes impériaux. Hakki bey ex-directeur du Musée, reconnu coupable de complicité, sera également poursuivi.

La peste

Les quatre nouveaux cas constatés avant hier, ayant été reconnus comme des cas de peste, il est recommandé à la population de se conformer aux mesures d'hygiène prescrites par les autorités.

On enlève les enfants

Depuis quinze jours on ne parle ici que de rapt d'enfants. Par ces malheureux mots sont-ils enlevés? Mystère. Les autorités compétentes sauront trouver les coupables. Du reste ces enlèvements sont restreints. Ceux qui ont des proportions considérables se sont ceux de Tiring, Galata. Là la foule enlève comme des petits pains, les complets à 10 Liras et les chaussures américaines solides chics et bon marché. Profitez de cette excellente occasion.

S. M. le Sultan et le Congrès musulman de Londres

Le président du Congrès musulman, qui vient de se réunir à Londres a adressé le télégramme suivant à S. M. I. le Sultan :

Le congrès musulman de Londres, composé de Sunnites, de schiites et d'autres confessions a formulé aujourd'hui des vœux à votre intention et a confirmé ses sentiments de fidélité inébranlable envers votre Majesté en la qualité de Khalife des musulmans.

Le Président

Marmaroc Pikenhouli

D'ordre impérial, le grand-vizir a télégraphié au président du Congrès la réponse suivante :

S. M. I. le Sultan a pris connaissance de la dépêche lancée par le congrès musulman de Londres, et exprimant des vœux et des sentiments de respect à l'adresse de Sa Majesté. L'expression de ces sentiments sincères a causé une vive satisfaction à notre souverain et Khalife qui a bien voulu me charger d'en faire part au Congrès.

En quelques lignes...

Des pourparlers sont engagés entre le Patriarcat arménien et la Direction générale de la police au sujet de l'évacuation, par cette dernière, du Han-Sanassarian qu'elle occupe actuellement.

La Sûreté examine les statuts du nouveau parti, Salam-i-Islam (Salut des Musulmans).

Les mandats-postes demeurés en souffrance ne pourront être payés tant que la direction des postes et télégraphes n'aura pas réussi à combler son déficit.

L'arrivée à Constantinople d'Izzet pacha Holo, deuxième secrétaire du Sultan Abdul Hamid avait été annoncée, puis démentie. L'Akhram revient à la charge en déclarant que l'ancien dignitaire de la cour hamidienne est attendu ici.

La police internationale a saisi sur un vapeur venant de Roumanie la somme de 125 millions de roubles. Une paille !

Le Terdjuman remarque que depuis quelques temps les Russes de Constantinople vont s'installer à Belgrade. Le journal invoque comme motif que la vie coûte meilleur marché dans la capitale serbe et que le cours du rouble y est plus élevé.

Sir Adam Block, représentant des bondholders anglais auprès de la Dette Publique Ottomane, est rentré hier ici.

M. Nicolas Théochari, fils de l'ancien huissier du patriarcat œcuménique s'est suicidé à son domicile à Balata. Il laisse une veuve et des orphelins.

AUTOUR DES ELECTIONS

Au Congrès national

La réunion qui devait avoir lieu avant-hier au Congrès national entre les représentants des différents partis, n'a pu être tenue par suite de l'absence de plusieurs délégués. Cette réunion est fixée pour aujourd'hui. L'ordre du jour comporte l'établissement de la liste des candidats de la circonscription de Constantinople.

Le parti socialiste

Les socialistes ont tenu avant-hier une réunion au théâtre «Charko». De longues délibérations ont eu lieu sans qu'aucune décision ait pu être prise.

Les abstentionnistes

Certains journaux turcs, contrairement au démenti de Moustafa Arif bey dans le Terdjuman, déclarent que le parti Souh vé Sélamet (Paix et Salut), à l'exemple de l'Entente Libérale, s'abstiendra de prendre part aux élections.

Le parti national kurde adopterait également la même attitude tout en publiant une déclaration à cet effet.

Bulletins de vote

La préfecture de la ville s'est adressée à la Sublime Porte pour s'informer si à l'avenir les bulletins imprimés devaient être acceptés ou non.

Le «Times» et la situation en Turquie

Le Times écrit au sujet du mouvement national : « Les élections turques ne se feront pas avec impartialité. On ne sait pas si c'est l'Union reconstituée par Moustafa Kemal qui l'emportera ou le parti Milli-Ahrar, qui est un peu plus modéré. »

RENCONTRES EN PERSE

Dans l'Azerbaïdjan persan, divers setrtribus se sont insurgés contre le gouvernement central. Le mouvement est dirigé par Kutchuk Khan. A un moment donné, les forces de ce dernier, se virent entourées par les troupes gouvernementales. Mais par une audacieuse attaque, Kutchuk Khan réussit à percer les lignes d'investissement et à s'échapper.

Les combats de Zankéjour

Le journal Azerbaïdjan publié à Bakou annonce une des forces arméniennes, assez importantes, venant de Zankéjour, ont assailli les villages de Sob et Piridjan. Au cours de l'attaque contre Sob, deux musulmans auraient été tués et un blessé. Les Arméniens auraient emporté près de 500 têtes de bétail.

CHRONIQUE COMMERCIALE

Au point de vue commercial la place de Constantinople est, sans contredit, une des plus importantes. Il suffit de se rendre à Galata ou à Stamboul pour remarquer la foule de gens occupés, courant d'un bureau à l'autre, à la recherche des affaires; partout vous êtes condescendus par des portefaix ployant sous leur fardeau, votre marche est arrêtée par les nombreux chariots à bœufs, chargés de colis volumineux, de marchandises de toutes sortes; sur les quais et dans le port on voit bon nombre de vapeurs de toutes nationalités qui apportent les produits indispensables à la vie de cette grande cité et dirigent vers leurs ports d'origine les marchandises précieuses qui constituent une si riche exportation pour le pays.

Les Banques, les Postes et le télégraphe sont les auxiliaires puissants de ce commerce intérieur et extérieur. Une visite aux bureaux de l'Eastern Telegraph à Péra permet de se rendre compte de la multitude de télégrammes lancés à tous les coins du monde : à toute heure du jour, il y a foule, c'est un encombrement indescriptible, et l'unanimité des commerçants souhaiterait l'établissement de plusieurs bureaux télégraphiques dans les trois quartiers principaux de la ville à Stamboul, Galata et Péra. Toutes les affaires avec l'étranger se traitent en effet par télégramme et c'est un spectacle vraiment attristant de voir se morfondre aux guichets du télégraphe, les expéditeurs de dépêches. Pour pouvoir adresser un télégramme, il faut avoir, au moins, deux heures à perdre, temps qui permettait, avant la guerre, au destinataire de recevoir le télégramme qui lui était adressé.

Les affaires d'importation se traitent le plus souvent avec l'Europe et l'Amérique contre ouvertures de crédits de banque; on a bien souvent déjà critiqué ce système que plusieurs négociants de la place considèrent comme une mesure de méfiance à leur égard; certains préféraient verser une avance de 25 o/o à la conclusion de l'affaire et le solde contre remise des documents à l'arrivée, d'autres réclament purement et simplement le retour à l'état normal : le paiement comptant contre connaissances, au cours du change à vue sur l'étranger. Cependant, comme on s'est habitué à payer au comptant, on ne réclame pas encore de longs crédits.

Les doléances des acheteurs ne sont pas dénuées de raison; mais nous pouvons affirmer que les maisons françaises ne voient, dans la demande, de leur part, d'ouvertures de crédits confirmés, qu'une mesure provisoire due aux nécessités de l'heure : la France a besoin d'améliorer son change et il est absolument impossible aux fabricants et commerçants de France de faire, à l'heure actuelle, des facilités de paiement ou des avances momentanées, que les négociants étrangers refusent de leur accorder.

Beaucoup d'industriels français n'achètent au dehors que contre crédits de banque et tant que nos commerçants ne bénéficieront pas de mesures plus larges, les maisons françaises ne pourront pas envisager d'autres modes de règlement.

On ne comprend pas assez sur la place de Constantinople que la France a besoin de se relever économiquement et qu'au lendemain de cette guerre d'où elle est sortie victorieuse, mais meurtrie, il faut qu'on lui fasse confiance. On se montre ici très exigeant vis-à-vis de bonnes maisons françaises; nous connaissons même quelques maisons de la place qui montrent une certaine répugnance à traiter des affaires avec nos maisons; il en est d'autres qui vont même jusqu'à exiger dans la conclusion d'un achat une clause annulant le contrat, si à une date, le plus souvent très rapprochée, la marchandise n'est pas arrivée à Constantinople.

Les industriels français ont souffert au lendemain de la guerre d'une double crise de matières premières et de main-d'œuvre; les Cies de navigation elles-mêmes ne peuvent pas encore assurer leurs départs d'une manière définitive, les grèves des ouvriers des ports ont considérablement gêné le commerce français et c'est pourquoi les négociants si avisés de notre place de Constantinople ne doivent pas formuler trop d'exigences; ils doivent faire confiance aux Maisons qui, avant la guerre, avaient acquis l'estime de leur clientèle. Cette sympathie que l'on avait autrefois en ce pays pour tout ce qui était français ne doit pas nous être retirée au moment où la France, résolument au travail, met tout en œuvre pour son relèvement économique.

A. M.

Syllogue Littéraire Grec

Section de Biologie

Devant une assistance nombreuse le Dr Anas. Gabriélidis a traité jeudi dernier, la question de l'anesthésie régionale. Il a insisté sur les grands avantages qu'il y aurait à propager la technique de cette anesthésie qui permettrait de pratiquer des opérations sérieuses sur le crâne, l'estomac, les intestins sans narcose générale.

Le Dr Orphanidiades, faisant une revue d'ensemble du traitement actuel de l'avarie, a affirmé en se basant sur les cas cliniques et l'expérience qu'il était possible d'obtenir aujourd'hui la stérilisation, de la syphilis. Seul le traitement appliqué dès le début doit être longtemps continué. Rien n'est plus dangereux en effet que de croire qu'il est possible d'arriver à la guérison avec quelques injections.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

La Scène et l'Ecran

Programme du Dimanche, 2 Novembre

PERA

Ciné-Amphi

Ames de fous.

Luxembourg

Le pirate de l'air

Palace

Le Jaguar.

Orientaux

Le drame d'une nuit.

Américain

Ma vie pour toi.

Eclair

La nouvelle aurore

MODA-CADIKUUY

Théâtre Apollon.

Ames ennemies.

Ma femme est folle.

Théâtre Arménien.

Une représentation patriotique arménienne a été donnée au Théâtre des Variétés par l'excellent artiste arménien des théâtres russes M. Liboumian à laquelle a assisté également le patriarcat Mgr Zaven. C'est la première fois qu'un patriarcat assiste à une représentation théâtrale.

M. Liboumian paraîtra ces jours-ci dans le rôle d'Uriel Akosta.

POUR TROIS JOURS SEULEMENT

Films Palestiniens

Au Cinéma "Apollon", (Buyuk-Hendek) Dernières représentations de la 1re Série en trois parties; aujourd'hui 2 novembre, lundi 3 et mardi 4 novembre matinées et soirées à 2, 4 et 9 heures du soir. Prix des places réduits : Réservées piastres 120, premières 80, secondes 50 et entrées 30, loges Lqs. 4.

LA BOURSE

1 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	358	20 Lires.....	167
20 Francs...	194	Dollars.....	80
Drachmes	272	20 Marks.....	65
Leis.....	70 1/8	20 Couronnes	20
Levas....	41	B.I.O.....	126
Banknot. l'ém.	106	Liq. or.....	351

Le papier-monnaie turc

On lit dans l'Information d'Orient :

« Rembourser en or les porteurs du papier turc aux époques assignées, relativement très proches, serait, de la part des Puissances Alliées qui ont pris la place de la Turquie dans la mission de convertir le papier-monnaie, faire à ces porteurs une condition considérablement plus avantageuse qu'aux porteurs de leur propre papier.

Maîtresses de l'or quelles se sont fait livrer par l'Allemagne et forcées de l'employer à des besoins d'urgence, elles eussent inique de le détourner de son emploi pour rembourser des porteurs ennemis (Tures, Allemands, Autrichiens, Hongrois, Bulgares).

Elles estimeront aussi peu équitable de payer avec cet or les neutres au détriment de leur propre pays.

Par esprit d'égalité elles feront à leurs nationaux, porteurs du papier turc, le même traitement dont jouissent les nationaux porteurs du papier national.

Les Républiques caucasiennes

Le Caucase, subjugué autrefois par la Russie, est habité en majeure partie par des chrétiens et des musulmans constituant quatre nations distinctes. Il y a les Géorgiens qui habitent l'ouest de la contrée, les Azerbaïdjanais qui sont à l'est, les Arméniens, moins nombreux, que l'on trouve au sud et les Circassiens qui peuplent le nord. La grande chaîne du Caucase forme la barrière naturelle de tout le pays et le sépare géographiquement et ethniquement du reste de la Russie. Ici, ce sont d'autres mœurs et d'autres civilisations.

Les Géorgiens sont également répandus dans l'Asie turque où on les désigne sous le nom de Géorgiens musulmans. Les Lazes, dont le foyer principal est à Rize, leur sont ethniquement apparentés.

Toutes ces nations, à la suite de la perte de leur indépendance, se soumettaient avec peine au joug des Russes.

Lorsque la révolution éclata et que les troupes russes abandonnèrent le front, les peuples de la Transcaucasie se trouvèrent réduits à leurs propres forces. C'est alors qu'ils se proclamèrent indépendants et que chacun de ces peuples prit la direction de ses affaires.

Le peuple géorgien, par l'organe de son conseil national, proclama l'indépendance de la Géorgie le 26 mai 1918. De même, deux jours après et sous le coup des mêmes nécessités politiques, l'Arménie et l'Azerbaïdjan proclamèrent leur indépendance.

Dans l'acte d'indépendance de la République géorgienne, il est dit qu'en cas de conflits internationaux, la Géorgie restera toujours neutre. L'ordre est établi dans tout le pays et les conditions d'une vie normale continuent à se raffermir.

DERNIÈRES NOUVELLES

La mission de Fevzi pacha

L'iradé impérial relatif à la mission du général de brigade d'état-major Ahmed Fevzi pacha — qui doit enquêter sur les faits qui se sont produits depuis l'occupation de Smyrne, veiller à l'installation des émigrés, entendre sur place les réclamations et les plaintes, et, en même temps, se rendre compte de la situation actuelle des troupes qui ont pris position derrière ce front — a été promulgué le 29 octobre. En conséquence, Ahmed Fevzi pacha quittera demain notre ville, avec sa suite.

Fevzi pacha prendra aussi contact avec les chefs du mouvement national. Il s'informera des rapports de l'organisation nationale de cette région avec le parti de Moustafa Kémal pacha, ainsi que des idées de cette organisation au sujet du gouvernement actuel.

Ahmed Fevzi pacha recevra aujourd'hui de l'état-major général toutes les instructions nécessaires.

Une mission en Anatolie

La nouvelle publiée par une feuille de Galata, au sujet de l'envoi d'une nouvelle mission en Anatolie n'est pas conforme à la réalité. Au ministère de l'intérieur il nous a été déclaré qu'aucune mission de ce genre ne doit partir pour l'intérieur.

Le nouveau mutessarif d'Aidin

Djavid bey, ex-gouverneur de Nigé, que les forces nationales avaient fait destituer, vient d'être nommé gouverneur d'Aidin.

Un inspecteur du ministère de l'intérieur à Adalia

Un inspecteur du ministère de l'intérieur se rendra dans quelques jours à Adalia pour procéder à une enquête.

L'union des ingénieurs arméniens à M. Wilson

Il vient de se constituer en Amérique une Union des ingénieurs arméniens dont le but est de se consacrer à l'organisation de l'Arménie. Ce groupement se propose d'envoyer des ingénieurs de mines, à l'effet d'étudier le pays et ses richesses naturelles ainsi que des artisans arméniens. Elle a adressé à M. Wilson une dépêche où elle lui annonce qu'elle se met à son entière disposition dans l'œuvre d'organisation de l'Arménie.

Officiers américains dans l'armée arménienne

On mande de Tiflis que 10 officiers américains — 5 colonels et 5 capitaines — sont arrivés dans cette ville. Ils se rendent à Erivan pour être incorporés dans l'armée arménienne.

T.S.F. AMÉRICAIN

France

L'alliance franco-américaine
Le *New-York Tribune* apprend de Paris que dans un banquet M. Hanoteaux a déclaré que pour la France une alliance

avec l'Angleterre et les Etats-Unis devait être la base de sa politique extérieure.

La situation dans la Baltique

La décision du conseil suprême en ce qui concerne les événements de la Baltique est considérée comme la plus importante qui ait été prise par le président Wilson depuis son intervention dans la question de Fiume. Les cercles officiels français de la conférence déclarent que la situation en Russie aussi bien dans la Baltique que dans la Mer Noire a pour la France une importance considérable. Une grande majorité de personnalités politiques influentes demande l'envoi de matériel de guerre à Denikine, Koltchak et Youdénitch. La contre-offensive bolcheviste place les troupes de Youdénitch dans une position précaire qui les obligera sans doute à la retraite. La commission baltique interalliée quitte Paris samedi. Le général Niesel qui en est le chef, parle russe couramment; il était présent à Pétersbourg quand Lénine et Trotski renversèrent Kéréski; plus tard il fut un des membres de la commission interalliée à Posen. Le but avoué de la mission est d'obliger les Allemands à évacuer les Provinces Baltiques.

La commission s'arrêtera d'abord à Berlin pour enquêter sur la complexité du gouvernement allemand en ce qui concerne la non exécution des ordres envoyés à Von der Goltz pour le retrait de ses troupes.

Dès que le gouvernement allemand aura assuré la commission de sa bonne volonté, se posera immédiatement la question du contrôle pour les lignes de chemin de fer qui relient la Prusse à la Courlande. Plusieurs officiers anglais et français ont déjà été désignés à cet effet.

Russie

L'avance de Denikine

Le *Times* télégraphie que le général Denikine a recommencé son avance sur Moscou, et qu'il s'est emparé à nouveau de la ville d'Orel.

Italie

La question de Fiume

La Presse associée déclare que M. Nitti a adressé une lettre à ses électeurs, dans laquelle il dit que le gouvernement a affirmé à nouveau l'italianité de Fiume, et qu'il emploie tous les moyens pour défendre cette idée contre les attaques dont elle est l'objet.

AVIS

La *The Droguerie Centrale d'Orient Ltd.* a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que Mademoiselle Mary PUVEREL, Chef du Rayon de Parfumerie de notre Société, vient de rentrer de Paris où elle a acquis un choix complet d'articles de Parfumerie et de produits de beauté aussi bien pour notre Centrale que pour nos Succursales de Péra, Bagtché-Capou et Smyrne. Mademoiselle PUVEREL, après un stage de 3 mois dans les Maisons les plus réputées de Paris, sera en mesure de fournir des indications précieuses sur l'emploi des produits et innovations qui sont le complément indispensable d'un rayon de Parfumerie à la hauteur des produits récents.

Siege Central : The Droguerie Centrale d'Orient Ltd. Sirkedji Khorassandjian Han, Stamboul. Succursales : Péra, en face de l'hôtel Tokatljan. Bagtché-Capou No 7 Stamboul, Smyrne, 77 Rue Française.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Angleterre

Le représentant britannique à Dantzig

Londres, 31 T.H.R. Un télégramme de Berlin annonce que Sir Reginald Tower a été nommé Haut-Commissaire britannique pour Dantzig, en base du traité de paix. Il prendra possession de son poste à la fin de novembre.

Les membres de la mission militaire alliée sont arrivés à Dantzig.

Sir Reginald Tower a fait toute sa carrière dans le service diplomatique et a été membre de plusieurs commissions. Il a occupé des postes diplomatiques à Constantinople, Madrid, Copenhague, Washington, Pékin, de Siam.

Italie

Un discours de M. Turatti

Rome, 31. T.H.R. — M. Turatti a prononcé un long et documenté discours contre le bolchevisme.

France

Un dîner en l'honneur du Shah de Perse

Paris 31. T.H.R. Le Shah de Perse a présidé un dîner offert en son honneur par le ministre de Perse à la Légation. Le ministre des affaires étrangères M. Pichon, M. Léon Bourgeois et tous les représentants diplomatiques des Pays Alliés et associés y assistaient.

Les effets du manque de charbon à Paris

Paris, 31. On craint que les pires restrictions de la guerre ne soient dépassées à Paris pendant l'hiver prochain, par suite du manque de charbon. On s'attend à ce que les lignes du Métro et les trams arrêtent leurs service à 8 heures du soir; que les restaurants soient obligés de fermer à la même heure, et qu'enfin, les théâtres et cinémas ferment aussi.

Déjà, l'électricité, dans les hôtels, est supprimée partir de minuit jusqu'à 5 heures de l'après-midi et le service des trains est réduit partout.

On réduit aussi l'éclairage des rues laissant la capitale dans une obscurité aussi profonde que pendant les raids des Goths et de Zeppelins. Les fabriques commencent à fermer par suite du manque de combustible. On annonce ici que le syndicat américain du charbon aurait promis d'expédier en France cet hiver six millions de tonnes d'antracite. T.H.R.

M. Claveille dans les régions dévastées

Lille, 31 T. H. R. — Au cours de sa tournée de visite qu'il effectue dans les centres des régions dévastées, M. Claveille, ministre des travaux publics et des transports, s'est arrêté à Lille, mercredi soir.

Le ministre a pris connaissance de la situation due à la crise des transports, il a envisagé les mesures à prendre pour y remédier.

M. Claveille a visité ensuite en détail la gare de St-Sauveur avant de partir dans la direction de Cambrai

France et Japon

Paris, 31 T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères et Mme Pichon offriront un déjeuner en l'honneur de la dé-

légation japonaise. L'ambassadeur japonais M. et Mme Matsui y assisteront ainsi que les personnalités diplomatiques militaires japonaises présentes à Paris.

La presse française enregistre avec satisfaction la ratification, par le Japon, du traité de Versailles et son rôle maintenant la prompt ratification par les Etats-Unis, ce qui permettrait la mise en vigueur complète du traité.

Une souscription en l'honneur de Saint-Cyr

Paris, 31. T.H.R. — Le maréchal Pétain s'inscrit le premier sur la liste des souscriptions en vue de l'érection d'un monument aux 6.000 officiers sortis de St-Cyr morts pendant la guerre.

Allemagne

L'Allemagne proteste contre le blocus de la mer Baltique

Paris 31 T.H.R. — Dans une note parvenue jeudi soir à Paris, le gouvernement allemand proteste contre le blocus de la mer Baltique disant notamment qu'il ne peut reconnaître aucune raison militaire au maintien du blocus; et par conséquent il demande à l'Entente que les mesures prises soient maintenant complètement levées.

Le paiement en or des droits de douane

Berlin, 31. T. H. R. — Après avoir consulté les groupes parlementaires le gouvernement a décidé de demander aux puissances de l'Entente d'abandonner leur opposition au paiement en or des droits de douane.

Dans le cas où l'Entente refuserait d'admettre cette demande, le décret ordonnant les paiements en or sera retiré.

L'ambassade allemande à Paris

Zurich 31 T.H.R. — Le gouvernement allemand a publié un communiqué annonçant officiellement que le comte von Brockdorff Rantzau ne sera pas désigné pour représenter l'Allemagne à Paris et que le baron von Lersner remplira momentanément les fonctions de chargé d'affaires, jusqu'à ce que le représentant allemand dûment nommé arrive à Paris.

Pologne

Ratification du traité de paix

Varsovie, 31. A. I. — On annonce officiellement que le chef de l'état-major polonais, le général Pilsudski, a ratifié le traité de Versailles.

On demande de suite appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbié. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à Nasih bey, Bureau de la Presse, Sublime Porte.

MAISON A LOUER Meublée sise à Moda Rouchen Sokak No 9. S'adresser à la maison même ou H. C. Bosphore

The Y. M. C. A. of CONSTANTINOPLE
ANNOUNCES THE OPENING OF A
COLLEGE PREPARATORY DAY SCHOOL
POUR JEUNES GENS—4 NOVEMBRE
ADDRESS OR CALL AT 40 RUE CABRISTAN PERA
Engagements limités — Professeurs Américains — Instruction Individuelle — Participation au Club — Une attention spéciale sera donnée à la Phonétique — Composition et Littérature

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

L'attitude de l'Amérique

Du *Vakıf* :

La dépêche que nous avons donnée hier et selon laquelle on n'attendrait pas la décision du Sénat américain pour entamer les négociations de paix avec la Turquie, n'a certainement pas échappé à l'attention de nos lecteurs. La conclusion à tirer de cette nouvelle est que, pour le moment, il ne sera pas question d'un mandat sur notre pays. D'ailleurs, les informations venues d'Amérique montrent que, dans ce pays l'opinion publique en général est hostile à l'idée d'un mandat, estimant que les Etats-Unis doivent, autant que possible, se tenir à l'écart des affaires européennes. Pour ce qui est d'une autre puissance mandataire que l'Amérique, il n'en fut jamais sérieusement question. D'autre part, étant donné que l'on a renoncé depuis longtemps aux projets de mandats multiples, il serait nécessaire de discuter notre paix sur des bases absolument nouvelles.

Le *Vakıf* pense qu'il sera possible à la Turquie d'obtenir une paix basée sur le principe de l'indépendance complète. Il compte fortement, pour cela, sur l'appui de l'Amérique, celle-ci étant au plus haut point désireuse de voir s'établir ici un gouvernement bon, honorable et réfractaire à l'influence et aux intrigues étrangères.

Restent les questions de la situation des non-musulmans et du régime capitaliste.

Mais, ajoute le *Vakıf*, pourvu que nous formulions sous ce rapport certaines propositions raisonnables, là encore nous pourrions, fort probablement, compter sur l'appui moral des Etats-Unis.

La feuille turque ajoute :
« Quant à l'instauration dans notre pays d'un gouvernement bien organisé et ami du progrès, pour atteindre ce but, nous avons, avant tout, besoin d'argent. Or l'Amérique seule pourrait nous fournir cet argent sur des bases exclusi-

vement économique? Il n'existe aucun autre pays étranger qui soit en situation de le faire, contre de simples intérêts à toucher. Or, pour inspirer confiance à l'Amérique, la voie la meilleure est de tirer parti dans une vaste mesure, de l'activité de spécialistes américains, dans nos organisations gouvernementales.

Les puissances alliées avaient, avant nous-mêmes, proclamé l'indépendance de l'Arménie. Elles reconnurent la légitimité de nos revendications déjà aux jours où la guerre exerçait encore ses ravages.

Maintenant les hostilités ont cessé. La paix avec l'Allemagne est signée. Les comptes sont également réglés avec les autres pays. Il ne reste plus que la Turquie et la question des peuples émancipés de Turquie.

Or cette question ne dépend pas de la volonté ou des préférences de telle ou telle puissance, mais de l'arrêt collectif des puissances alliées qui, toutes, sont d'accord au sujet de la nécessité de liquider la question turque et de délivrer les peuples qui, depuis des siècles gémissent sous le joug de la tyrannie.

Reste la question du mandat.

Mais ce n'est pas uniquement du côté de l'Amérique que le peuple arménien a tourné ses regards. Toute puissance faisant partie de la Ligue des nations serait accueillie en Arménie à bras ouverts.

L'Amérique n'a pas encore dit son dernier mot. Mais les autres puissances non plus ne l'ont pas dit.

Nous autres Arméniens, nous n'attendons pas le mot d'une seule puissance. Nous attendons la réponse collective des puissances.

Et nous désirons et demandons de plein droit que cette réponse, elles ne la retardent plus.

Ma profession de foi

Du *Sabah* :

L'article de tête de ce journal, dû à la plume de son nouveau rédacteur en chef Lutfi Fikri bey, est une profession de foi.

Lutfi Fikri bey compare l'Etat actuel de la

Turquie à celui d'une personne qui a souffert d'une grave et longue maladie. Cette maladie — qui a valu au pays les crises les plus terribles — date du rétablissement de la Constitution. La Turquie — absolument inexpérimentée en révolutions — subit toute l'action du microbe révolutionnaire. Bien que la période des grandes fièvres soit passée, le malade garde toujours le lit. Pourquoi-t-il le quitter? Cela dépend de la Conférence de Paris.

Lutfi Fikri bey estime que — vu l'absence des grandes fièvres — il est possible de suivre aujourd'hui une politique légale et constitutionnelle. Il juge même que la situation s'y prête fort bien.

En ce qui concerne la ligne de conduite dans le *Sabah*, Lutfi Fikri bey s'exprime ainsi :
« Il est évident que le Lutfi Fikri d'aujourd'hui ne saurait être celui d'il y a dix ans, car autrement on devrait en déduire que de toutes les expériences acquises au cours de ces deux lustres, de toutes les réflexions, de toutes les observations faites durant cette période, aucun enseignement n'a été tiré, ce qui n'est pas juste. D'autre part, on doit reconnaître que le moment actuel ne se prête pas non plus à des sévérités exagérées. A l'heure présente, il serait plus utile d'agir avec équité et modération.

Par conséquent, dans mes articles, je conserverai, dans la mesure du possible, le ton dicté par la modération et le sang-froid. Je ne m'efforcerai pas d'en imposer à mes adversaires par la vivacité. Je tâcherai de les convaincre par la raison et la logique.

La Turquie et la question de la paix

Du *Tasvir* :

La majorité du Sénat et de l'opinion publique américaine est opposée à l'acceptation d'un mandat par les Etats-Unis. L'avantage qu'il y a pour nous dans le refus de cette puissance à accepter la tâche dont on veut la charger réside en ce qu'à la suite des enquêtes faites en Anatolie par les missions officielles américaines, certaines opinions erronées au sujet de la situation intérieure de la Turquie se sont modifiées et des courants favorables aux Turcs se sont manifestés dans la grande république outre-océanique.

Il est évident que l'abstention de l'Amérique est susceptible d'accélérer la conclusion

de la paix turque et qu'après la signature du traité avec la Bulgarie, nous devons nous attendre à être, à notre tour, invités à la conférence. Mais — nous le répétons — nous ne devons pas passer cette période d'attente dans l'inaction. Nous devons tâcher d'élaborer l'opinion publique européenne et surtout les milieux de la conférence au sujet des points propres à servir de base à notre paix. Car — les précédents sont là pour nous en convaincre — il est certain que l'arçopage de Versailles suivra vis-à-vis de nous la même méthode que vis-à-vis des autres, c'est-à-dire qu'il nous notifiara simplement les conditions de la paix, en nous accordant un court délai pour les accepter ou les rejeter.

Or il clair qu'en un laps de temps aussi court, il sera impossible d'obtenir un changement ou une modification des décisions prises à notre endroit.

Par conséquent, afin de ne pas nous trouver demain devant une situation aussi difficile, nous devons — alors qu'il en est encore temps — déployer tous nos efforts afin que nos droits soient exposés sous une forme propre à en faire ressortir la légitimité.

Presse grecque

A propos des révélations de « Dino »

Le *Néologos* consacre un article de fond aux révélations récentes de l'ex-roi Constantin surnommé Dino, dans lequel il rappelle que le beau-frère du Kaiser a une fois de plus oublié les traditions libérales et toute l'histoire héroïque de la race qu'il a gouvernée.

Noire confrère écrit :

Ce n'est pas le bâton de maréchal d'où qu'il vienne, qui fait la gloire des rois. Celle-ci repose sur la protection des droits et des intérêts du peuple sur lequel on règne. Il résulte des révélations de Constantin que celui-ci estime heureuse une entente avec l'Italie et approuve une coopération amicale avec la Roumanie. Mais si ces choses-là sont possibles après la victoire de ceux qui combattirent contre la tyrannie et auprès desquels se rangea la Grèce,

BRASSERIES RÉUNIES (BOMONTI-NECTAR)

Société Anonyme Constantinople

Messieurs les actionnaires et porteurs de Bons de Jouissance des Brasseries Réunies (Bomonti-Nectar) S. A. sont informés que le Conseil d'Administration a décidé de payer le solde de dividende pour l'exercice 1918-1919.

Ce solde est payable aux porteurs de la Suisse et de l'étranger exclusivement à partir de samedi 1er novembre a. c. aux guichets de la Banque Fédérale à Genève par

Frs. suisses 25 par unité d'act. (Coup. No 12) et 25 de bon (No 13) et aux porteurs de Constantinople et de la Turquie par

Liq. 3,70 par unité d'Action (Coupon No 12) et 3,70 de bon (No 13) aux guichets de la Société à Galata. Azerian Han, de 10 à 12 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir excepté les vendredis et dimanches et jours fériés.

Des Bordereaux sont mis à la disposition des porteurs, aux bureaux de la Société.

Constantinople, le 29 octobre 1919.

Le Conseil d'Administration.

(2)

T. P. TAGARIS

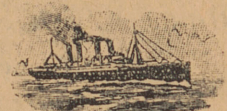
Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Representations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE)

Merkez Rihitim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PERA 1770.



AGENCE MARITIME

Chrysosphos Tchaconoff et Cie

Le bateau *Progress* sous pavillon russe, capitaine N. Glinoft, partira mercredi 5 Novembre a.m. des quais de Stamboul pour Zoula, goulak, Inéboli, Samsoun, Ordon, Kerasounde et Trébizonde.

Pour tous renseignements s'adresser à l'agence : Galata, Rue Kara Moustapha, Kutchuk Merkez Rihitim Han.

Le bateau à vapeur *Ioannis* partira des Quais de Stamboul le lundi 3 Novembre pour Novorossisk Kertch, Taganrog Retostoff.

Pour frets des marchandises et passagers aux agents Chrysosphos, Tchaconoff et Cie Galata Kara-Moustafa 94.

Téléph. : Péra 979.

1

Locations

On demande pour Péra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à M. B. au journal.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9-13

LAITERIE ET CONFISERIE

Bojou Frères

Galata, Karakeuy No 11-13.

Pour les Constantinopolitains qui du matin au soir affluent
dans notre établissement le présent avis est superflu.Il s'adresse plutôt aux étrangers qui ne trouveront nulle part
un centre d'amusement aussi gai et aussi bien fréquenté que le
notre et où ils goûteront de succulents gâteaux et laitages.

Prochainement arrivent

Les excellents et renommés Cognacs de

MRS J. SAUVION ET CIE

(COGNAC-CHARENTE)

MAISON FONDÉE EN 1895

Pour toutes commandes s'adresser à l'Agent Général pour
la Turquie M. CONSTANTIN PRÉLORENZO.Yannissopoulo Han, Galata (3^{me} étage)

GALATA, ESKI GHIOMROUK.

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyr-
niote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRETÉ SANS PAREILLE

*** CLUB CHICHLI ***

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étran-
gère et mondaine de Péra. Séjour agréable comme il est difficile
d'en trouver ailleurs.Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des
prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabri-
cation de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc.,
d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville
et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et
choisie.

GUIDE DE LA GRÈCE

N. INGLESSI

Edité par la Société de Publicité L'ORIENT
paraîtra le 31 DécembreToute l'ancienne et la nouvelle Grèce par or-
dre alphabétique et par profession. Système
parfait pour trouver tout renseignement con-
cernant la Grèce officielle la Grèce commer-
ciale, la Grèce mondaine.Cartes et illustrations orneront cette publi-
cation dont la somptueuse apparition sera sen-
sationnelle pour la Grèce.Pour tous renseignements, souscriptions et
abonnements, s'adresser à M. Rao et Cie re-
présentants. Rue Moumhané, Nomico Han Ga-
lata, 20, 21, 22.

Cokkinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NOVOROSSISK-ODESSA

BRASSERIE ET RESTAURANT

TUNNEL

JEAN KAVEDJIDAKIS

Galata Rue Zulhari

Notre restaurant avantageusement connu
pour sa cuisine européenne n'a plus
besoin de recommandations pour sa
nombreuse clientèle.Notre brasserie se distingue par sa bière
fraîche servie avec hors-d'œuvre aussi
choisis et abondants qu'avant la guerre.

Avis aux gourmets.

PROPRETÉ ET SERVICE

IRREPROCHABLE

LAITERIE ET PATISSERIE

RODONIA

Photius et Frères Péra 195

Cet établissement modèle dont la réputation
n'est pas à faire, se sert de lait pur et de ma-
tières premières de premier choix dans la fabri-
cation de ses produits. C'est pourquoi toute la
Société de Péra se fournit à la Rodonia uni-
que en son genre.

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terres-
tres en ville et dans la banlieue

"I. T. A."

Commission-importation exportation

BUREAU: Galata, rue Riechim,

Eustratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

A la Charcuterie

"APOLLON"

Grand Rue de Péra, Galata, Sérail, au
coin de la Rue du Théâtre.Vous trouverez tous les genres de hors-
d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs
et boissons provenant des meilleures fabriques
d'Europe. Vins de Bordeaux, Grave et Medoc
à 75 piastres la bouteille.

GÉRANT-RESPONSABLE:

DJÉMIL SIOURI

Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse.
achat et vente de tous papier-monnaies,
chèques, titres, coupons etc., etc. etc.

Une prime de 500 Livres

turques est accordée à celui qui
pourra démontrer que le
douzico extra-extra de M. D. Zarzavatchaki,
n'est pas fait avec des sultanines de Smyrne
et d'ans pur, mais bien avec de l'essence
d'ans si nuisible à la santé.Ceux qui veulent donc conserver leur
santé doivent s'adresser à cette excellente
fabrique sise à Galata, rue Tchounlektchi
No 12 à côté du restaurant Myriofo.

Ligne de Kadikéuy

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE KADIKÉUY	H.
Matin.....	7	Matin....	6.40
»	7.35	»	7.50(*)
»	8.45	»	8.30(*)
»	9.30	»	9.35
»	10.20	»	10.30
»	11.30	»	11.15
Après-midi	1.35	Après-midi	12.35
»	2.15(*)	»	2.30
»	3.30	»	3. —
»	4	»	4.15
»	4.55(*)	»	4.40
»	5.30(*)	»	5.40
»	6.25(*)	»	6.15
»	7.15	»	7.16

Le signe * indique les bateaux n'acceptant
pas de bagages.

IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant t.
Ceux qui s'intéressent aux affaires commercia-
les, financières, économiques, immobilières,
doivent faire leur publicité dans le Babalik.
S'adresser pour tous renseignements, soit à
l'administration du Bosphore, soit à la direction
du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

MAISON COMMERCIALE

TOURKMEK ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHE AYANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse téléphonique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires com-
merciales et principalement des céréales. Elle
possède les plus larges relations dans les régions
productrices. La succursale à Konia avantageu-
sement connue, assume toutes entreprises com-
merciales ou financières, soit à la commission,
soit en association. Ceux qui désiraient un
représentant ou associé dans le vilayet de Konia
peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la
succursale.Direction: Kiazim Husni Niaz Nicoche Aiano-
glou, Konia.
Télég. Kiazim Konia.ARMEMENT AFFRETEMENT
TRANSIT

HENRI GIRAUD

11 Rue Moustier

IMPORTATION

MARSEILLE

EXPORTATION

NOUVEAU THÉÂTRE (Ex-Skating)

Aujourd'hui 2 Novembre 1919 à 8 heures p. m.

GRANDE FÊTE

Au bénéfice de la

LIGUE DES OUVRIERS DU LIVRE

PAR LA

TROUPE MILITAIRE GRECQUE

De Madame VIRGINIE DELENARDOU

Programme de la fête

- 1) Panégyrique de la LIGUE DES OUVRIERS
- 2) Monologue par M. J. RALLI

LE PROTE DE L'IMPRIMERIE

Chef d'œuvre en 2 parties

- 4) M. J. CATAZAS par complaisance chantera quelques airs de
son repertoire

LES PRUSSIENS DE L'ORIENT

Drame en 1 acte

LE BAISER DE L'OUVRIER

Comédie en acte

PRIX DES PLACES. — Loges 750-500 piastres. — Parterre 150-100-75 piastres 1/2.

Amphithéâtre 50-30 piastres.

Le guichet est ouvert de 10 h. du matin à 12 h. et de 1 h. à 3 h.

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause
avec Charlie Cox volontiers

(suite)

Après avoir fait une provision d'air vif
de ce belvédère, il crut pouvoir s'enfer-
mer un peu sans trop d'impatience ni d'é-
touffement. Il n'avait que la rue à tra-
verser: il pénétra dans la bibliothèque
bodléienne. Le sentiment d'onctueuse
piété qu'il ignorait dans les églises, il y
prenait d'instinct une attitude recueillie,
de catéchumène plutôt que d'écoulier. Il
eut l'agréable surprise de trouver là,
malgré les vacances, un assez grand nom-
bre d'étudiants qui travaillaient. Il admira
naïvement la commodité des tables, des
armoires qui ne semblaient point, comme
chez nous, méfiantes et cadenassées,
l'air accueillant des livres qui étaient à
la portée de la main; et bien qu'il n'eût
aucun dessin de lire, il voulut demander
un volume, ne fût-ce que pour écrire
son nom sur une fiche; il prit même une
note inutile, pour user d'un papier à en-
tête, qu'il mit ensuite, soigneusement,
dans sa poche.

Puis il erra, à son gré, par les salles

intimes et médiocrement spacieuses, mar-
chant sur la pointe du pied, faisant le
moins de bruit possible. Il considéra sous
les vitrines les autographes d'hommes
célèbres, les curiosités calligraphiques,
les manuscrits enluminés, puis dans la
galerie de peinture et la galerie des por-
traits, les modèles de temples, les reliques
vénérables, il contempla, il aurait voulu
toucher la guitare de Percy Bysshe
Shelby.En sortant de la bodléienne, il fit au
hasard quelques pas et se trouva au
bout de Brodstreet, soudain devant la
grille du Sheldon au théâtre ornés de
bustes caricatures; et ce dernier trait lui
révéla ce qu'il ignorait encore de la phy-
sionomie d'Oxford, cette jovialité scolasti-
que, qui fait bon ménage avec les pro-
tocolles rigoureux et le culte des traditions.
Il put voir aussitôt l'autre visage de la
Varsity; car il entra dans le théâtre, où
il n'accorda que peu d'attention au pla-
fond qui représente le triomphe de la Re-
ligion, des Arts, et des Sciences sur l'En-
vie, l'ignorance et la Rapine; mais il sut
par son Baedeker qu'en vertu d'un im-
mémorial usage, sur ces gradins à pré-
sent violets se réunissent chaque année,
pour les Encenia et la collation des «de-
grés», les maîtres tous fourrés, les élèves
costumés bizarrement, foule bruyante,
volontiers frondeuse; on y lit des essais
des poèmes; parfois des poèmes Grecs.En redescendant vite l'escalier circulaire
qui tourne dans une demi-obscurité au-
tour de la salle ronde, Philippe reçut
comme un nouvel élan, et courut sans
repandre l'aine visiter l'Ashmolean Mu-
seum, Divinity-school, Balliol College.Il continuait de ne négliger aucun détail,
et croyait toujours s'abstenir de généra-liser; mais il avait trop de choses di-
verses qui l'invitaient aux comparaisons,
il faisait une récolte d'images trop am-
ple, et malgré qu'il en eût, aucune de
ces images particulières ne lui demeurerait,
mais seulement des impressions d'en-
semble, une sorte de résumé.Ce qui partout le frappait d'abord, c'é-
tait l'aspect inusité des pierres. On les a
depuis restaurées, sans altérer leurs li-
gnes; mais aujourd'hui elles se montrent
par places, neuves, trop blanches entre
les rameaux velus, les feuilles illeses et
ternes de sombres lierres. Elles étaient
alors, toutes, d'un noir de suie; elles
donnaient une certaine uniformité, et
comme le même âge, à des monuments
différent parfois de quatre ou cinq siècles.
Surtout, elles étaient défilées. L'on en
voyait sur les façades qui se séparaient
en filets et qui semblaient des volumes
où le vent souffle parmi les pages; vo-
lumes trop souvent manqués, dont les coins
sont cornés ou arrondis.Toutes les chapelles que Philippe avait
visitées, il les confondait en une seule
idée de chapelle, et de même les halls, de
même les cloîtres; et il s'amusait de re-
marquer que les chapelles étaient som-
ptueuses, mais que les halls, où dînent
les étudiants avec leurs maîtres, l'étaient
bien d'avantage, et que le premier venu
mal instruit à qui l'on eût demandé quels
sont ici les lieux de sacrifice et de prière,
désignerait sans hésitation ces magni-
fiques salles à manger. L'estrange, où
est réservée la place des maîtres, sem-
ble disposée pour une Cène. Les portraits
des anciens célèbres sont au mur comme
des tableaux de sainteté. Les immenses
tables rectangulaires, ces autres tables, à
châssis, coiffées d'une cloche d'argent,

semblent les accessoires d'un culte.

Philippe aimait la majesté des cloîtres
et même leur mélancolie; mais il regret-
tait la mélancolie des jardins, et frais, et
jeunes; elle ne lui paraissait point natu-
relle; il ne la voulait imputer qu'à l'ab-
sence de toute jeunesse vivante. Chaque
fois que l'attristait cet aspect de volière
abandonnée, de bocage où les oiseaux
ne chantaient plus, il se remontrait sage-
ment qu'il devait prendre garde à n'en
pas concevoir une fausse idée d'Oxford
pour l'avoir visité pendant les vacances.
Il se rappelait tous les indices qu'il avait
pu relever d'une vie actuelle familière
avec le passé et de la gaieté des hom-
mes parmi la sévérité un peu lasse de
vieilles choses. Il ne manquait aucune
occasion de rectifier l'erreur qu'il se sen-
tait toujours sur le point de commettre
et par exemple, quand il voyait une fe-
rêtre ouverte au rez-de-chaussée, il ne
faisait pas faute de lancer des regards
fort indiscrets dans la chambre du fellow
qui, à la fin du dernier terme, avait dé-
campé en toute hâte sans prendre seu-
lement le temps de rien ranger. Il y
voyait partout le même rustique ameuble-
ment, une chaise-longue de rotin, quel-
ques coussins brodés, d'innombrables pho-
tographies, des instruments de pêche ou
de sport, et les petits ustensiles de dinet-
te que fabriquent à profusion des argen-
tiers anglais.Comme il faisait une fois de plus cette
perquisition, il sentit la fatigue d'avoir
si longtemps piétiné. Il le sentit si fort
qu'il eut presque une défaillance et dut
s'asseoir quelques instants. Il résolut
alors d'interrompre ses visites. «En voilà
se dit-il, assez pour ce matin». Mais l'heu-
re du lunch n'était pas encore près desonner. Philippe retourne vers la Mitre
à petits pas. Il commençait de bien
connaître son chemin. Il retrouvait facile-
ment Turl street par où il avait déjà
passé. Il déboucha dans High street
juste au coin de l'hôtel; mais par capri-
ce il marcha encore un peu vers l'autre
direction, vers la tour de Magdalen qui
l'attirait toujours, et il aperçut en chemin
une librairie qu'il n'avait pas encore re-
marquée. Alors un événement se pro-
duisit qui décida sans doute de tout l'a-
venir et de son intelligence et de sa sen-
sibilité, miracle véritable, dont il fut bien
aise de pouvoir noter exactement la date,
l'heure et la minute même: car, à cet in-
stant l'horloge de Carfax sonna le quart
de midi.Tandis qu'assez négligemment il pas-
sait en revue l'habituel étalage, livres de
luxes illustrés sur Oxford, ses vues et ses
monuments, coutumes de l'Université,
Oxford honours, Oxford University Ca-
lendar, romans français du choix le moins
judicieux, mêlés aux Oraisons funèbres
de Bossuet, aux Pensées de Pascal, aux
Aventures de Télémaque; roman anglais
où est décrite la vie oxoniense, le Pen-
dennis de Thackeray et Tom Brown à
Oxford; il avisa une plaquette in-octavo,
brochée de jaune et dont le titre était
en caractères grecs. C'était une pièce de
vers lue deux mois plus tôt aux Encenia
du Scheldonian-théâtre que Philippe ve-
nait de visiter. Il ressentit une émotion
excessive pour si peu de chose, et il en-
tra dans la boutique brusquement afin de
faire l'emplette de cette brochure.

(à suivre)